

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 47 (1939)

Heft: 44

Vereinsnachrichten: Zweigvereine = Sections de la Croix-Rouge

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Infirmières et éclaireuses mobilisées

repart, emmenant au loin les wagons de soldats. (Au fond de soi, on pense à d'autres trains de soldats, et l'on se demande si la Suisse conservera sa neutralité...)

Sur la place de rassemblement, notre contingent d'éclaireuses augmente; avec les Fribourgeoises et quelques Vaudoises, nous sommes dès lors une cinquantaine. Nous voyons arriver des bandes d'hommes aux baluchons hétéroclites, — les complémentaires, — des groupes de femmes et de jeunes filles aux accoutrements les plus bariolés, allant des claires robes d'été aux costumes de ski, des infirmières aux corrects manteaux bleus, des samaritaines de diverses localités ayant adopté toutes sortes de formes de voiles.

Longue attente sur une prairie, au bord de la rivière qui coule sur les dalles de mollasse. Des officiers vont et viennent, donnant quelques ordres, demandant divers renseignements relatifs à nos inscriptions. Le contenu des sacs et les équipements sont vérifiés. Quelques-unes d'entre nous vont passer la visite médicale. A la fin de l'après-midi arrive la nouvelle de l'entrée en guerre de l'Angleterre: l'anxiété règne. Un officier nous indique le lieu de notre cantonnement, et bientôt nous quittons la place de rassemblement. Dans la salle de réunion d'une maison d'étudiants, l'intendance fait installer pour nous cinquante paillasses. Des religieuses s'affairent et bientôt elles nous apportent du thé pour accompagner les provisions que nous avons emportées et sur lesquelles nous devons vivre pendant deux jours. La nuit tombe; il faut s'installer. Après l'extinction des feux, le silence s'établit immédiatement. Plus tard dans le lointain, une radio fera entendre les nouvelles.

Les opérations de mobilisation continuèrent les jours suivants; il y eut l'inspection de l'unité par le colonel, la cérémonie de l'assermentation, etc.

Il n'est pas possible d'indiquer de façon précise quel est l'emploi du temps des éclaireuses dans ces unités mobilisées pour la première fois. Dans les différentes parties du pays, les tâches n'ont pas été les mêmes. Les unes ont été immédiatement affectées aux services d'intendance et d'administration des hôpitaux qui ont été installés; d'autres ont travaillé comme secrétaires dans leur section, et même à l'état-major de leur unité; enfin, d'autres durent tout simplement s'entraîner à marcher en rang, et apprendre que la vie militaire est faite d'inconnu et d'attente; elles ont dévalisé les magasins de laine pour confectionner moufles et chaussettes pendant les moments de loisir. Elles furent pourvues de masques, et apprirent quelles sont les responsabilités incombant à ceux et à celles à qui la Confédération confie ainsi un objet d'équipement; elles firent de longues marches dans la campagne.

Dès maintenant, un système de roulement est organisé; certains groupes ont été licenciés et mis de piquet; par la suite, ils remplaceront ceux qui sont maintenant au travail.

Après les heures de tension qui ont précédé la mobilisation, nous avons ainsi mené une curieuse vie au rythme inconnu de nous: nous avons dû faire l'expérience de greffer la discipline militaire sur l'esprit scout, et nous pouvons dire que ces onze jours de mobilisation furent, ainsi que les définissait le capitaine aumônier, une école de calme et de patience. (Paru dans le *Mouvement féministe* du 7 octobre.)

Zweigvereine - Sections de la Croix-Rouge

Kurs zur Ausbildung von Hilfspflegerinnen

Thun und weitere Umgebung.

Durch gütiges Entgegenkommen der Spitalverwaltung Thun ist der Rotkreuz-Zweigverein Bern-Oberland in der Lage, einen Kurs zur Ausbildung von Hilfspflegerinnen zu organisieren. Es kann vorerst nur eine beschränkte Anzahl von Anmeldungen berücksichtigt werden; in Betracht kommen Bewerberinnen aus den Gemeinden Thun, Steffisburg, Thierachern, Utendorf, Oberhofen und Hilterfingen. Anmeldungen sind unter Berücksichtigung der nachgenannten Vorschriften und Beilage entsprechender Belege bis Donnerstag, 8. November, an den unterzeichneten Beauftragten zu richten. Zur Aufnahme in diesen Kurs sind erforderlich: a) das Schweizerbürgerrecht; b) körperliche und geistige Leistungsfähigkeit; c) Absolvierung eines Krankenpflegekurses (eventuell auch Kurs für erste Hilfe), und d) die schriftliche Verpflichtung, 1. den zweimonatigen Kurs vollständig zu absolvieren, 2. dem Roten Kreuz für den Hilfsdienst nachher uneingeschränkt zur Verfügung zu stehen (Kriegsfall, Epidemien usw.), 3. sich in Friedenszeiten der erwerbsmässigen Krankenpflege, Führung des Schwesterntitels, wie auch des Tragens der Schwestertracht zu enthalten, 4. im Falle einer Erkrankung während der Ausbildungszeit auf Ansprüche an Spital und Rotes Kreuz zu verzichten, 5. nach der Ausbildung von jedem Wohnorts- und Adressenwechsel den Zweigverein sofort zu unterrichten.

Der Kurs ist für die Teilnehmerinnen unentgeltlich, doch müssen sie für Nachtessen und Unterkunft selber aufkommen. Vergleichen Sie bitte die Publikation des Zweigvereins St. Gallen in Nr. 36 des «Roten Kreuzes» vom 7. September 1939.

Angemeldete, die eventuell diesmal noch nicht berücksichtigt werden können, werden für einen spätern Kurs vorgemerkt. Anmeldefrist 8. November 1939. Anmeldungen sind schriftlich zu richten an den Beauftragten (J. Stähli, Lehrer, Lindenhofstr. 2, Thun).

Anzeigen der Samaritervereine Avis des sections de samaritains

Aarau. S.-V. Nächster Flickabend im Kinderspital: Mittwoch, 8. November, 20 Uhr.

Affoltern a. A. S.-V. Uebungen bis auf weiteres jeden Montag, 20.15 Uhr, im Kasino. Wir müssen die versäumten Uebungen nachholen. Gute Ausbildung ist heute notwendiger denn je. Zwei Uebungen pro Monat sind obligatorisch.

Basel, Eisenbahner. S.-V. Nächste Uebung: Freitag, 3. November, 20 Uhr, im Lokal. Es werden alle erwartet. Den säumigen Uebungsbesuchern wird § 13 der Vereinsstatuten in Erinnerung gerufen.

Bern, Samariterverein. Sektion Stadt. Unsere nächste Uebung findet Mittwoch, 15. November, 20 Uhr, im Progymnasium statt. Wir erwarten alle nicht mobilisierten Mitglieder. Vergesst die Papieraktion zum Ankauf von Wolle nicht, ein jedes Mitglied bringe ein paar Kilo mit an die Uebung.

Bern-Mittelland, Hilfslehrer. Uebung: Mittwoch, 8. November, 20 Uhr, im Monbijou-Schulhaus, Sulgeneckstrasse 26. Beachten Sie das Ihnen inzwischen noch zugehende Zirkular.

Biberist. S.-V. Uebung: Montag, 6. November, im Lokal. Anschliessend wichtige Verhandlungen. Die Kassierin ersucht um Bezahlung der Beiträge.

Bolligen. S.-V. Vorläufig finden keine Uebungen statt; dagegen empfehlen wir den Besuch des Krankenpflegekurses im Schulhaus Ittigen. Montag theoretisch und Freitag praktisch. Die Liebesgabenpäckli für das Rote Kreuz sind bis Samstag, 4. November, beim Präsidenten abzugeben. Die noch ausstehenden Aktivbeiträge sind bis 10. November zu bezahlen. Nachher werden die Beiträge per Nachnahme erhoben.

Brugg. S.-V. Infolge verschiedener Umstände muss der beabsichtigte Samariterkurs bis nach Neujahr verschoben werden. Die ordent-